

Culte Avignon le 16/08/20,

Lecture :

Actes 9. 1-7

Le récit de la conversion de Paul peut être lu comme un exemple type de conversion au Seigneur. En cela, ce récit nous concerne parce que nous tous nous sommes appelés à la conversion. Bien sûr, nous ne persécutons pas l'Eglise comme le fit Paul, mais notre cœur n'est jamais à cent pour cent converti ; sans cesse, nous sommes appelés à reconverter à Dieu la part de nous-mêmes qui s'en écarte, et cela suppose une démarche particulière.

Certes, le texte nous montre une conversion particulièrement brutale, cette conversion rapide de Paul peut, bien sûr, se faire et se refaire chez nous en beaucoup plus de temps et d'une façon moins spectaculaire.

Mais ce qui est intéressant pour nous ce matin, c'est de considérer ce qui a provoqué la conversion de Saul de Tarse, appelé Paul ?

Un simple dialogue qui tient en trois phrases : “ Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? - Qui es-tu Seigneur ? - Je suis Jésus que tu persécutes ”... et aussitôt, Paul se convertit.

On peut s'étonner de la simplicité voire même de la trivialité, de la banalité de ce dialogue.

On ne voit pas en quoi, ces quelques mots, sans véritable contenu peuvent convertir Saul de Tarse, persécuteur de l'Eglise, et encore moins comment cela pourrait nous aider nous à nous convertir.

On peut donc soupçonner qu'il y ait là quelque chose de plus profond dans cet échange, et qui échappe à la première lecture.

Or, dans ce récit, le dialogue entre Dieu et Paul a lieu en hébreu, Et cette simple phrase : “ Je suis Jésus que tu persécutes ” qui convertit Paul peut se dire en hébreu de 2 façons différentes :

Le mot qui signifie **persécuter**, peut aussi se traduire par **rechercher**, **poursuivre** et **Yeshua**, le nom de Jésus signifie : “ **Dieu-sauve** ”.

Voici donc qu'en hébreu, la phrase qui convertit Paul a un double sens, car elle peut aussi signifier : « Je suis Jésus, le salut que tu recherches »”.

Cela ne change en rien le sens, mais nous donne une meilleure compréhension : Ainsi, ce qui convertit Paul, c'est de comprendre que Jésus est le salut, un salut qu'il recherchait si fortement, si ardemment. Paul se montre dans toutes ses épîtres comme étant un judaïsant zélé, passionnément en quête d'un salut impossible à mériter par ses propres œuvres.

Sa conversion va consister à comprendre que ce salut tant désiré, tant recherché, le Christ le lui offre gratuitement.

Aujourd'hui, nous aussi nous sommes peut-être à la recherche d'un salut, de quelque chose qui donne un sens et un accomplissement à mon existence, à la recherche de ce qui pourrait me permettre de surmonter l'échec personnel, mes déceptions...

Nous désirons une vie harmonieuse, et finalement nous sauver du sentiment d'insatisfaction profonde que peut donner notre existence.

Et se convertir, c'est comprendre que le Dieu de Jésus Christ est la seule réponse à la quête de notre vie.

C'est Jésus qui peut nous sauver, et accomplir notre existence.

C'est ça la conversion au Christ, c'est comprendre que Jésus est la réponse à nos recherches et aux questions de notre vie.

Paul va comprendre cela, et c'est ainsi qu'il se convertit, ce n'est donc pas ici un dialogue superficiel de présentations mondaines, mais d'un véritable dialogue intérieur très fort et extrêmement profond.

Mais pour arriver à pouvoir comprendre cela, il y a chez Paul, toute une démarche préalable qui peut être trouvée dans le début du dialogue, et qui est résumée par deux questions fondamentales.

*La première question est “ **Pourquoi ?** ” “ Pourquoi agis-tu ainsi ? ”. “ Pourquoi ? ” Ce mot revient très souvent dans l'Évangile. Jésus n'arrête pas de solliciter ses interlocuteurs en leur demandant “ pourquoi ? ”, “ Pourquoi fais-tu cela ? ”...

Par exemple, lorsque dans l'Évangile de Jean, un garde frappe Jésus, il lui dit simplement : “ Pourquoi me frappes-tu ? ” Et incité à réfléchir, le garde s'en va décontenancé.

Nous devons réfléchir sur le « pourquoi » de nos actions, chaque fois que nous agissons. Nous ne devons pas vivre sans savoir où cela nous mène. Le chrétien doit avoir cette qualité qui est louée par Notre Seigneur dans la parabole de l'intendant infidèle : “ les enfants de ce siècle sont plus intelligents que les enfants de lumière ”, parce que les enfants de ce siècle réfléchissent à leur avenir mutuel. Et souvent, nous oublions dans notre vie, de réfléchir à ce vers quoi nous mène notre existence. Nous cédon à l'habitude... Paul, tout en œuvrant, ne savait pas ce qu'il faisait.

Paul agissait par habitude, enfermé dans une doctrine. La remise en cause de la question “ pour-quoi ” en deux mots, “ agis-tu ? ” est bien la question fondamentale de la foi, celle de l'objectif, de l'idéal de notre vie sans laquelle notre existence ne peut que mener à rien.

Or, la réponse de Paul, curieusement, sera une autre question, et encore plus curieusement, une interrogation qui semble n'avoir aucun rapport avec la question posée.

*Il dit : “ **Qui es-tu Seigneur ?** ” Je pense que par-delà un discours banal qui ressemblerait à une sorte de “ mais qui est à l'appareil ? ... ” il s'agit là d'une question extrêmement profonde. En effet, Paul devait très bien savoir que c'était Dieu lui-même qui lui parlait.

Pour un homme de la Bible tel que lui, quand une voix parle du ciel, avec une grande lumière, il ne peut s'agir que de Dieu, et d'ailleurs Paul s'adresse à la voix en disant “ Seigneur ” ce qui est le titre même de Dieu.

Question profonde et essentielle, que cette question sur Dieu.

Qui es-tu Seigneur ? Vraiment ?

Quel est pour nous, le Dieu dans lequel je crois. ?

Paul pensait le servir, lui être fidèle, il le faisait avec zèle, il pensait lui obéir, parce qu'il avait une connaissance de Dieu, et sur ce point peu pouvait prétendre lui en apprendre : docteur de la Loi....

Néanmoins, il se trompait. :

En qui est-ce que je crois ? Et c'est cela la foi, par delà le côté émotionnel du sentiment de la présence de Dieu que l'on a plus ou moins, ce qui est essentiel, c'est que notre vie soit orientée de façon

juste, et non pas une sorte d'errance dirigée seulement par les opportunités, par les urgences du quotidien ne nous menant à rien.

La foi qui nous sauve, c'est celle qui me fait regarder vers ce Dieu d'amour qui dirige ma vie. Il est essentiel de ne pas laisser l'élaboration de cette foi se construire sans réflexion.

Il faut prendre du recul, réfléchir, se questionner et se remettre en question pour savoir vraiment en fin de compte en qui nous croyons, quel est notre Dieu.

Car c'est en fin de compte, l'image que j'aie de Dieu qui me fait avancer et vivre dans une bonne ou mauvaise direction.

La question « Qui es-tu Seigneur », a son étape salutaire, mais elle doit néanmoins, sans cesse être posée, dans notre cheminement.

Quelle image ai-je de celui que je prétends connaître et servir ? L'image d'un surveillant ? D'un grincheux ? D'un despote ? D'un sage sévère ? D'un pur mais au cœur d'acier ? Ou d'un père aimant et plein de compassion ?

Qui es-tu Seigneur, pour moi aujourd'hui, parce que je comprends que de la réponse va dépendre ma vision des choses, de ma propre vie, de celle du monde, de l'Eglise, de mon service.....Il nous est répondu :
“ Je suis, moi, le Christ, le Salut, le but, le sens profond que tu recherches ”.

Le Christ n'est pas le but à atteindre, il est le but à recevoir.

Christ a tout accompli pour moi, Jésus est mon salut. C'est dans cette grande démarche que se trouve, je le crois, l'essentiel de la vie chrétienne.

Nous sommes tous appelés à nous convertir un jour, et à nous reconverter chaque jour.

Il nous reste donc, comme Paul, à nous arrêter sur notre chemin pour se confronter aux deux grandes questions du “ pourquoi fais-tu cela ” et du “ qui es-tu en fin de compte » ?

Si j'ai cette image d'un Dieu figé comme une photographie, qui n'évolue pas, je suis en danger de rester figé moi aussi, peut-être sur papier glacé, mais figé quand même !

Christ est vivant, il se révèle tout à nouveau au travers de sa Parole, et si je suis un éternel insatisfait de ma propre existence chrétienne, en recherche d'un idéal, il m'interpelle de façon à ce que je puisse dire « Qui es-tu Jésus ? » et d'entendre cette réponse pour moi : « Je suis ton salut, celui qui a donné sa vie par amour pour toi » et cela devrait me suffire à vivre à nouveau pleinement.

Reste ensuite, comme pour Paul, à poser la dernière question :

*“ Seigneur, que ferais-je ? ” Et là encore c'est une réflexion fondamentale qui est peut-être l'essence même de la prière, de demander à Dieu, comme le fit le petit Samuel : “ Parle Seigneur, car ton serviteur écoute ”.

Non, la conversion, n'est pas un changement de religion, ce n'est pas un humanisme teinté de spiritualité, mais c'est se tourner résolument vers Dieu, c'est un questionnement, qui ne nous laisse pas sur place, mais qui nous envoie en mission pour travailler dans la Vigne du Seigneur, c'est-à-dire pour se mettre au service des vérités évangéliques auxquelles nous croyons. Là est le Salut que nous cherchons, là est la vie éternelle, la joie et la lumière du Christ en nous et pour nous. Amen